



UNIVERSAL PICTURES & FOCUS FEATURES
présentent

BUGONIA

Réalisé par
YORGOS LANTHIMOS

Avec
EMMA STONE, JESSE PLEMONS
AIDAN DELBIS, ALICIA SILVERSTONE
et **STAVROS HALKIAS**

SORTIE: 26 NOVEMBRE 2025

Durée: 1h58
Matériel disponible sur www.upimedia.com

    @universalFR #BugoniaLeFilm

DISTRIBUTION

Universal Pictures International France
50 Boulevard Haussmann
75009 Paris

PRESSE

IN THE LOOP
Matthieu Rey & Cédric Landemaine
Avec Marina Aubé
intheloop@intheloop.press

SYNOPSIS	4
NOTES DE PRODUCTION	6
LE SOUS-SOL	10
LE CASTING	13
L'IMAGE	19
LES DÉCORS	20
COSTUMES, COIFFURES et MAQUILLAGE	24
MUSIQUE et MONTAGE	26
DEVANT LA CAMÉRA	26
EMMA STONE • Michelle - Productrice	26
JESSE PLEMONS • Teddy	30
AIDAN DELBIS • Don	32
ALICIA SILVERSTONE • Sandy	32
STAVROS HALKIAS • Casey	33
DERRIÈRE LA CAMÉRA	35
YORGOS LANTHIMOS • Réalisateur - Producteur	35
ANDREW LOWE • Producteur	37
ED GUINEY • Producteur	38
ARI ASTER • Producteur	40
LARS KNUDSEN • Producteur	40
MIKY LEE • Productrice	40
JERRY KYOUNGBOUM • Producteur	41
ROBBIE RYAN • Directeur de la photographie	41
YORGOS MAVROPSARIDIS • Chef-monteur	42
JAMES PRICE • Chef-décorateur	44
TORSTEN WITTE • Chef-coiffeur et maquilleur	44
GÉNERIQUE	45

SYNOPSIS

Signé par le réalisateur Yorgos Lanthimos, BUGONIA est un thriller psychologique qui jette un éclairage d'un humour noir féroce sur la folie de notre époque.

Persuadés que Michelle (Emma Stone), PDG redoutable et sans scrupule d'un géant pharmaceutique, est une extraterrestre venue détruire la Terre, deux cousins obsédés par les théories du complot décident de l'enlever et de l'enchaîner dans leur sous-sol. Sous l'impulsion de Teddy (Jesse Plemons), meneur instable biberonné aux élucubrations glanées sur le dark web, son complice Don (Aidan Delbis) rase la tête de Michelle et l'enduit d'une lotion "anti-alien". Puis, il l'interroge sur son soi-disant projet d'anéantissement de notre planète, impliquant l'extinction des abeilles (le titre du film fait référence à une croyance de la Grèce antique selon laquelle les abeilles naîtraient de carcasses bovines) et une éclipse de lune...

Explorant le comportement humain dans son expression la plus radicale, le cinéaste s'empare du somptueux format VistaVision pour s'interroger sur le sens de la vie dans un monde devenu fou.

Entre l'interprétation magistrale de Jesse Plemons, d'Emma Stone et du débutant Aidan Delbis et le scénario incisif de Will Tracy, Yorgos Lanthimos réalise un film audacieux et transgressif où se mêlent rires, larmes et vertige face au destin de l'humanité.



NOTES DE PRODUCTION

« *Dans le monde actuel, chacun vit dans une bulle de plus en plus perfectionnée grâce aux nouvelles technologies* », affirme Yorgos Lanthimos. « *Les idées que l'on se fait des gens sont plus ou moins confortées selon les bulles dans lesquelles on vit, ce qui creuse un immense fossé entre les gens. Je voulais bousculer le spectateur sur ses certitudes et sur ses préjugés à l'égard de certaines catégories de la population. C'est, à mes yeux, un portrait de notre société et des conflits qui déchirent notre monde contemporain.* »

Alors même que Michelle tente de démontrer le raisonnement totalement loufoque de Teddy et Don, nos propres idées préconçues sur la patronne kidnappée et sur ses ravisseurs prennent peu à peu la forme de révélations plus troubles qui en disent autant sur nous-mêmes que sur les trois protagonistes.

« *Le film construit une sorte de microcosme* », indique Emma Stone, également productrice du film aux côtés de Yorgos Lanthimos avec qui elle tourne pour la cinquième fois. « *C'est un huis clos – le type d'univers qui attire Yorgos – habité par une forme de folie, mais qui permet aussi au cinéaste de glisser une réflexion sur la société. Les personnages sont dans un sous-sol et, la plupart du temps, le film met en scène des personnages qui se parlent, exprimant des points de vue qui peuvent être erronés ou biaisés. Mais, chemin faisant, ils offrent un éclairage sur diverses facettes*

de l'humanité et ils montrent ce qui peut se produire quand on s'enferme dans une spirale où on finit par se convaincre de ses propres obsessions. »

« *Cette spirale infernale concerne peut-être autant chacun d'entre nous que Teddy et Don, mais le film,* » note Jesse Plemons, « *se garde bien de toute tentation moralisatrice tant il demeure irrévérencieux et imprévisible.* » « *Le ton est profondément loufoque et constamment changeant – tour à tour hilarant et tragique – et la manière d'aborder ces enjeux majeurs est totalement inattendue et décalée* », explique l'acteur. « *C'est un portrait étrange, certes, mais profondément sincère de notre époque – de sa dimension chaotique et de son absurdité.* »

Emma Stone acquiesce, soulignant l'humour singulièrement surréaliste qui se niche souvent au cœur « *des scènes profondément mélancoliques du film.* » BUGONIA est, en somme, le type d'œuvre à la fois redoutablement drôle – ou délicieusement terrifiante – sur notre époque apocalyptique que seul Yorgos Lanthimos pouvait imaginer.

Toutefois, l'origine du projet remonte au scénario audacieux et incisif de Will Tracy. Lorsque Ari Aster – producteur du film aux côtés de Lars Knudsen, Ed Guiney, Andrew Lowe, Emma Stone, Yorgos Lanthimos et CJ ENM – a conseillé à Will Tracy de regarder *SAVE THE GREEN PLANET* il y a quelques années, il lui a donné très peu d'informations sur le film



BOGONIA

en question. Will Tracy n'avait jamais entendu parler de cette obscure comédie de science-fiction coréenne et il a même eu du mal à en trouver une copie correctement sous-titrée. Mais, comme le laissait entendre Ari Aster, il y avait matière à imaginer une autre histoire qui parle de notre société et de notre époque.

« Au bout de vingt minutes de visionnage, j'ai compris ce que Ari Aster voulait dire », se souvient Will Tracy. « J'ai senti qu'il y avait dans ce film coréen datant de 2003 un postulat qui pouvait être transposé de manière extrêmement stimulante dans un contexte anglo-saxon contemporain. »

Pendant les premiers jours de la pandémie, alors qu'une angoisse de fin du monde gagnait la population, Will Tracy a rédigé, dans le contexte sidérant du confinement, une relecture audacieuse et déjantée de l'histoire.

« Nous étions confinés, et je crois que j'étais sans doute en train de devenir un peu cinglé dans ce petit appartement de Brooklyn », raconte-t-il. « Je l'ai écrit en trois semaines environ, et j'ai essayé de ne pas trop l'analyser, mais je suis certain que le climat dans lequel on vivait a imprégné le scénario – ce sentiment de claustrophobie que je n'aurais sans doute pas pu retranscrire sans ces circonstances. »

« C'était l'un des meilleurs scénarios que j'aie jamais lus », confie Andrew Lowe. « Il y avait un formidable humour noir, teinté de beaucoup d'émotion, l'intrigue était solide et les personnages fantastiques. »

Le projet a finalement été confié à Yorgos Lanthimos, cinéaste dont la vision profondément ambitieuse, d'après Ari Aster, pouvait réellement porter à l'écran le scénario de Will Tracy. « Yorgos possède un style si

personnel et singulier que je savais qu'il trouverait un langage visuel et une tonalité nouvelle pour mettre en scène ce récit », se souvient Ari Aster. « Son film allait être une interprétation radicalement nouvelle que le scénario de Will avait déjà amorcée pendant la phase de développement. »

Lorsque Yorgos Lanthimos a lu le scénario, il y a aussitôt perçu le potentiel d'un film transgressif à l'humour noir féroce: un nouveau type de thriller psychologique conçu pour le grand écran... et pour une époque profondément absurde comme la nôtre. « Je l'ai lu en très peu de temps », reprend Yorgos Lanthimos. « C'était divertissant. C'était complexe. C'était très actuel et contemporain. »

La sensibilité singulière du cinéaste n'a sans doute jamais été aussi saisissante que dans ce film qui pourrait être considéré comme l'œuvre la plus anarchique et profondément humaniste de Yorgos Lanthimos à ce jour. C'est aussi un film qu'il faut découvrir sur grand écran pour rire, pleurer, crier et être terrorisé parmi d'autres spectateurs, en vivant l'expérience collective de la salle.

« La plupart des films devraient être vus dans une salle de cinéma, en compagnie d'autres spectateurs. C'est une expérience collective, mais ce film le mérite plus encore car il a non seulement été tourné dans le magnifique format du VistaVision, mais il bénéficie des effets sonores de Johnnie Burn et de la partition de Jerskin Fendrix », explique Yorgos Lanthimos. « C'est une expérience totale, spectaculaire, tant dans son humour déjanté que dans sa dimension horifique, qui ne peut être vécue pleinement qu'au cinéma. »



BUGONIA

Le sous-sol

« Le sous-sol de Teddy dans BUGONIA », précise Yorgos Lanthimos, « constitue un environnement clos qui fonctionne presque comme une expérience scientifique dévoyée, plongeant des cobayes dans un bassin où se mêlent toutes les angoisses, peurs et absurdités de la modernité. Mais cette expérience se transforme rapidement en un miroir déformant tendu non seulement à Teddy, Don et Michelle – autrement dit, aux cobayes en question – mais aussi au spectateur. »

« En restreignant le cadre dans lequel ce conflit se déroule, on met davantage l'accent sur les personnages et ce qu'ils représentent, tout en montrant que ce qui semblait évident au départ pourrait bien ne pas l'être », poursuit le cinéaste. « Au fil de l'intrigue, on perçoit peu à peu toute la complexité qui caractérise chacun des personnages, ce qui pousse le spectateur à remettre en question ses propres préjugés éventuels. »

C'est sans doute particulièrement manifeste dans notre perception du personnage de Teddy. Pour se préparer à son rôle, Jesse Plemons s'est plongé dans ses propres recherches : il s'est notamment documenté sur l'époque actuelle de paranoïa conspirationniste grâce à des ouvrages comme Le Double, voyage dans le monde miroir de Naomi Klein.

« Il y a une chose que relève Naomi Klein et qui est vraiment juste, c'est que, pour beaucoup de gens qui sont attirés par les théories du complot, l'origine de leur peur est légitime », remarque Jesse Plemons. « Car dès lors qu'ils sont convaincus d'être manipulés et qu'ils estiment

que leurs données sont exploitées, que des forces du mal et la machine capitaliste sont à l'œuvre pour contrôler leur vie – vers qui peuvent-ils se tourner ? En réalité, les seules personnes qui en parlent vraiment sont ces podcasteurs conspirationnistes marginaux. Mais la source de leur ressenti est légitime. »

Cette dynamique touche au cœur de la complexité subtile de BUGONIA. Ferme dans ses convictions et ses méthodes, Teddy peut avoir l'air d'un cinglé conspirationniste, mais la colère et la peur qui l'animent – exploitation capitaliste, catastrophe écologique et le sentiment, comme il le dit lui-même, que « personne n'en a rien à foutre de nous » – sont d'une saisissante réalité.

À ses motivations s'ajoute une histoire familiale difficile qui, peu à peu – et de manière terrifiante – refait surface. « Dès le départ, sa vie a été plutôt merdique », reprend Jesse Plemons. « Sa mère a participé à un essai clinique sur des opioïdes expérimentaux, à la suite duquel elle s'est retrouvée dans le coma, et lui voudrait désespérément lui venir en aide, mais il s'est un peu égaré en chemin. »

Chez sa mère, au cœur de l'Amérique profonde – où, comme le souligne Emma Stone, le temps semble suspendu depuis le départ de la mère de Teddy –, le garçon consacre son temps libre à l'apiculture, à la recherche du véritable ordre de l'univers et à s'entraîner avec Don pour empêcher toute prise de contrôle par une espèce extraterrestre. Il a exploré toutes les formations politiques les plus marginales et théories du complot existantes avant de se fixer sur la théorie de la prise de contrôle par les Andromédiens.



Mais toutes ses plongées dans le dark web lui ont sans doute servi de défense contre sa propre détresse et son sentiment de futilité dans une société qui semble avoir exploité sa famille avant de la rejeter.

« *Il a simplement été livré à lui-même pour tenter de démêler tous ces sentiments d'impuissance et de désespoir absolus* », ajoute Jesse Plemons. « *Comment canaliser ce bouillonnement intérieur? Comment reprendre le contrôle sur cette situation épouvantable dans laquelle il s'est retrouvé? Ces convictions qu'il a fini par acquérir lui ont donné un sentiment de puissance, un but, une manière de canaliser ces émotions, même de façon détournée. À chaque fois que le passé est évoqué, il ramène toujours la conversation à cette mission.* »

Jesse Plemons voit chez Teddy l'incarnation radicalisée – mais néanmoins représentative – d'une réalité tragique qui touche nombre de nos contemporains à une époque de fractures et de désunion. « *Tant de gens, aujourd'hui, ont le sentiment d'être totalement invisibilisés et mis au rebut* », observe-t-il. « *Ils sont comme ballotés au gré du pouvoir en place qui décide de tout à leur place.* »

Dans BUGONIA, Michelle incarne la facette glaciale de ce pouvoir. Puissante patronne d'une entreprise de bio-ingénierie pharmaceutique, elle exerce un contrôle impitoyable sur tous ceux qui gravitent dans son orbite. « *La nature de Michelle est celle d'une dirigeante, d'une PDG aux commandes* », raconte Emma Stone. « *Même plongée dans cette situation délirante aux côtés de Teddy et Don, après son enlèvement, elle tente aussitôt de reprendre le contrôle.* »

« *Puis, scène après scène, on commence à mieux la comprendre* », explique Yorgos Lanthimos. « *On la voit révéler – ou tenter de dissimuler – toutes ses autres facettes.* »

Plus Michelle apparaît comme un être humain à part entière – et non seulement comme une seule figure de pouvoir –, une femme qui souffre et pense par elle-même, plus Don est mal à l'aise face à ce que Teddy et lui sont en train de faire. Si ses théories et la mission qu'il s'est assignée ont permis à Teddy de reprendre sa vie en main, il n'aspire qu'à transmettre ce sentiment d'émancipation à Don, son jeune cousin qui, lui aussi, a perdu sa famille.

« *C'est quelqu'un d'assez timide et maladroit, mais qui, malgré tout, se révèle vraiment courageux et fort* », signale Adian Delbis en évoquant son personnage.

D'une certaine manière, remarque-t-il, Don se retrouve presque involontairement entraîné dans toute cette histoire – âme sensible projetée dans des situations extrêmes et violentes, uniquement par amour pour la seule personne qu'il lui reste. « *Teddy est en quelque sorte la dernière personne au monde sur qui Don pense pouvoir compter, la seule qui se soucie de son sort* », dit-il. « *Et Teddy considère sans doute Don de la même façon.* »

Jesse Plemons acquiesce. « *Leur relation est à la fois profondément tragique et d'une grande beauté car chacun n'a que l'autre dans la vie* », dit-il. Mais à mesure que la mission atteint son point paroxystique, Don se heurte aux convictions de Teddy et à ce qu'ils sont prêts à infliger à

Michelle pour lui arracher la vérité. En définitive, son ambivalence fait écho à la nôtre.

« *Don est l'âme du film et sa boussole morale* », explique Yorgos Lanthimos. « *Il incarne le regard du spectateur car il est constamment en proie au doute. Il remet sans cesse la situation en question, mais il demeure très loyal envers Teddy et ne veut pas lui tenir tête. Pourtant, quelque chose chez Don lui dit que ce qu'ils font est peut-être répréhensible.* »

Le casting

À l'occasion de son cinquième projet avec le cinéaste, Emma Stone compare sa collaboration avec Yorgos Lanthimos, en tant qu'actrice comme en tant que productrice, à celle d'une troupe de théâtre.

« *Nous avons une formidable relation de travail, et, d'un film à l'autre, je retrouve souvent la même équipe technique et une bonne partie des comédiens sont très souvent les mêmes* », dit-elle. « *Il y a donc beaucoup de personnes avec lesquelles nous avons la chance de collaborer à plusieurs reprises. On a vraiment l'impression de former une famille, avec qui on met en œuvre des projets exigeants, mais dans un environnement qui reste rassurant, bienveillant et très soudé. C'est une atmosphère extrêmement rare que je suis presque certaine de ne jamais retrouver avec un autre réalisateur.* »

Mais surtout, avec Yorgos Lanthimos, elle a le sentiment d'être sur la même longueur d'onde sur le plan artistique. Avec BUGONIA, elle a aussitôt perçu ce qui avait intéressé le réalisateur: une sorte de miroir déformant, drôle et terrifiant à la fois, du monde d'aujourd'hui.

« *J'ai envoyé le scénario à Emma dès que je l'ai lu* », se souvient Yorgos Lanthimos. « *J'ai confiance dans son jugement et son instinct. J'ai immédiatement adoré le script, mais je me suis d'abord demandé si c'était un projet qui me correspondait – et, au-delà, un projet qui nous correspondait, à elle et moi. Elle s'est aussitôt montrée enthousiaste et elle m'a poussé à m'engager dans le projet, avec toute l'équipe.* »



BIGONIA

En s'appuyant sur leur solide partenariat artistique, Yorgos Lanthimos a largement laissé Emma Stone s'approprier Michelle, personnage aux multiples facettes qui représentait un nouveau type de défi pour l'actrice oscarisée. « *C'est un rôle très difficile, non seulement physiquement, parce qu'elle traverse énormément d'épreuves, mais aussi parce qu'il s'agit d'une femme dont on se fait une certaine idée au départ, puis qui choisit de révéler différents aspects de sa personnalité à son propre rythme* », relève Yorgos Lanthimos.

Alors que Michelle négocie sa libération auprès de Teddy et Don, et que les heures s'étirent en jours, les rapports de force semblent évoluer constamment. Michelle, à son tour, paraît se métamorphoser – cette femme d'affaires à l'allure impitoyable changeant de tactique et révélant des secrets dont on ne sait jamais complètement s'ils sont vrais.

« *Il est très difficile pour elle de s'extraire de la situation dans laquelle elle se trouve, alors elle se met à mentir, puis à dire la vérité, mais personne ne sait vraiment ce en quoi consiste au juste la vérité* », poursuit le cinéaste. « *Avancer sur cette ligne de crête entre ce qui est vrai et ce qui est faux, entre sa véritable personnalité et le rôle qu'elle joue – c'est un équilibre très complexe, très délicat. Et Emma est tout simplement époustouflante dans le rôle. Son jeu est d'une subtilité et d'une richesse sidérantes.* »

« *Elle est très investie et toujours partante pour expérimenter et explorer de nouvelles pistes* », souligne Jesse Plemons. « *Elle a énormément de cordes à son arc, tant physiquement que techniquement, tout en restant entièrement libre d'essayer de nouvelles choses.* »

Jesse Plemons avait hâte de retrouver Yorgos Lanthimos après avoir tourné sous sa direction dans *KINDS OF KINDNESS* en 2024. Cette expérience lui avait paru des plus singulières, mais *BUGONIA* déploie un univers encore plus vaste et complexe dans lequel il a dû évoluer en tant qu'acteur.

« *On a l'impression qu'il y a beaucoup plus de liberté d'action, car c'est un peu comme si l'on jouait selon des règles différentes* », explique-t-il. « *La démarche consiste à se rapprocher au plus près de la bonne tonalité, puis à s'y abandonner complètement pour voir ce qui se passe. Yorgos met en place un environnement en espérant vraiment que chacun trouve sa propre manière d'y accéder.* »

Autrement dit, Jesse Plemons est « *le genre d'acteur à qui on laisse la bride sur le cou* », reprend Yorgos Lanthimos. « *Il a un instinct formidable. Il est aussi très attentif à ce que raconte le scénario. Mais ce que j'apprécie chez lui, c'est qu'il n'intellectualise pas trop son travail d'acteur.* »

Pour le cinéaste, le choix de Jesse Plemons, qu'il considère comme « *l'un des plus grands acteurs de sa génération* », a été d'autant plus évident qu'il l'a déjà dirigé dans trois rôles différents dans *KINDS OF KINDNESS*. Il a aussitôt envoyé le scénario à Jesse Plemons, convaincu qu'il saurait façonner Teddy en lui apportant des touches subtiles que l'on découvre peu à peu.

« *Il investit le personnage d'une complexité difficile à expliciter dans le scénario* », ajoute Yorgos Lanthimos. « *Il faut un acteur capable de*



comprendre le personnage par lui-même, même si nous n'en discutons pas. Il cerne le rôle à travers son prisme et l'enrichit d'éléments dont je n'ai parfois même pas conscience. »

Et surtout, il a réussi à insuffler une dimension tragique et poignante chez un extrémiste au comportement douteux. « *C'est un véritable don : le personnage reste profondément attachant, même lorsque ses actes sont violents et discutables* », souligne Yorgos Lanthimos en évoquant l'interprétation de Teddy par Jesse Plemons. « *Il parvient toujours à conserver son humanité, et c'est ainsi que l'on continue à être en empathie avec lui.* »

Cependant, c'est surtout le personnage de Don, campé par Aidan Delbis, qui suscite la compassion du spectateur, malgré la violence croissante de la mission des deux cousins.

« *Je trouve que la décision de confier le rôle de Don à Aidan a été un véritable atout pour le film* », affirme Jesse Plemons. « *Aidan est un jeune acteur franchement fascinant, drôle, tendre et intelligent. Le courant est immédiatement passé entre nous, et c'est l'une des relations entre partenaires que j'ai eu le plus de plaisir à explorer. C'est tellement agréable de travailler avec quelqu'un d'aussi authentique.* »

Dès le départ, Yorgos Lanthimos souhaitait confier le rôle de Don à un acteur non professionnel. « *J'essaie toujours de faire appel à des gens qui n'ont jamais joué auparavant* », indique-t-il, « *car il se crée une alchimie très particulière entre les acteurs expérimentés et les non-professionnels – une énergie très singulière que j'adore.* »

Lorsque Aidan Delbis a entendu parler d'un casting ouvert, son expérience préalable se résumait essentiellement à des cours de théâtre au lycée et à de petits rôles dans des spectacles scolaires. « *J'ai lu le postulat de départ et la description du personnage, et j'ai eu envie de tenter ma chance. Et apparemment, ça a plutôt bien fonctionné* », se souvient Aidan Delbis. « *Mais en réalité, cela s'est avéré être un projet beaucoup plus ambitieux que ce que je pensais.* »

En visionnant sa première bande-démo, Yorgos Lanthimos et Emma Stone ont immédiatement été frappés par son authenticité. « *Il était brillant, captivant et tout simplement merveilleux* », raconte l'actrice. « *Nous avons ensuite fait un essai filmé tous ensemble, et il nous a tous éblouis. C'est fou de se dire que c'est son premier film.* »

« *Ça a été une sacrée expérience* », raconte Aidan Delbis. « *Non seulement j'ai découvert une nouvelle forme de jeu d'acteur, mais je me suis plongé dans un tout nouvel univers.* »

Pourtant, pour son tout premier rôle, Aidan Delbis incarne ce qu'Emma Stone appelle « *le cœur émotionnel du film* », car c'est lui qui donne au récit sa dimension affective et tragique. Yorgos Lanthimos se souvient d'avoir été bouleversé par la prestation de Aidan Delbis pendant le tournage d'une scène, vers la fin du film, où Michelle et Don ont un rare échange à cœur ouvert. « *C'est une scène cruciale du film, où ils vivent ce moment, ensemble* », explique-t-il. « *Le jeu d'Aidan dans cette séquence m'a littéralement ému aux larmes pendant qu'on la tournait, ce qui ne m'était jamais arrivé auparavant. Il a fait preuve d'une sincérité et d'un courage sidérants.* »



L'image

Tourner en VistaVision – ce format qui donne à BUGONIA sa force visuelle, à la fois somptueuse et terrifiante –, c'est, selon Emma Stone, un peu comme entretenir une relation avec une compagne capricieuse.

« *C'est un peu comme si on était accompagné d'une ravissante petite amie qui sait qu'elle est sexy et qui en joue quand on tourne en VistaVision* », plaisante-t-elle. « *C'est comme si elle vous balançait: "je sais, je suis sublime. Oups, je viens d'arrêter de travailler, désolée! Mais regarde comme je suis belle... tu veux forcément me reprendre, non?" Et c'est exactement comme ça, en permanence.* »

La difficulté était liée, plus précisément, aux rares caméras – comme la Wilcam 11 qui est l'unique exemplaire au monde – que le directeur de la photographie Robbie Ryan a dénichées pour le film. « *Ce sont de vieilles caméras, remises en état, mais disons qu'elles ont... leur caractère* », explique Emma Stone.

Mais le tournage en VistaVision offre une image d'une richesse saisissante grâce à ce format singulier. « *Avec la VistaVision, on reste en 35 mm, mais c'est un format presque deux fois plus grand que le 35 mm standard, parce que la pellicule défile horizontalement dans la caméra* », explique Robbie Ryan, déjà nommé aux Oscars pour son travail avec Yorgos Lanthimos sur LA FAVORITE et PAUVRES CRÉATURES. « *Comme le négatif est plus grand, on obtient un rendu différent, très séduisant. Il y a beaucoup plus d'informations sur le négatif et le résultat*

est tout simplement splendide. Je trouve que c'est le format idéal, celui qui correspond vraiment à ce qu'un film mérite d'offrir au spectateur sur grand écran. »

Yorgos Lanthimos et le chef opérateur Robbie Ryan s'étaient déjà essayés à la VistaVision, mais surtout pour des essais de formats cinématographiques pour PAUVRES CRÉATURES. « *Nous n'avons finalement tourné qu'une seule scène en VistaVision pour PAUVRES CRÉATURES, mais ces images nous sont vraiment restées en tête* », raconte le metteur en scène.

« *Le problème, c'est que cette caméra est bruyante* », note Robbie Ryan. Avec l'aide du technicien IMAX Scott Smith, le chef-opérateur s'est procuré la Wilcam 11. « *C'est la caméra la plus silencieuse qui soit dans cette gamme, et il n'en existe qu'un seul exemplaire conçu de cette façon.* »

Mais même ce dispositif, souligne Yorgos Lanthimos, présentait un inconvénient: « *Cette caméra est énorme. On dirait qu'il y a deux gigantesques boîtes à pizza fixées sur la caméra.* »

Néanmoins, en dehors de quelques scènes d'action ou sans dialogue, l'essentiel du film a été tourné avec la Wilcam 11. « *C'est un outil qui nécessite qu'on s'y engage pleinement, si bien que nous avons conçu notre mise en scène en fonction du format que nous utilisions* », ajoute le réalisateur. « *Quand on tourne avec une caméra lourde et massive, le résultat est forcément plus statique, surtout dans les scènes de la maison et du sous-sol.* »

Néanmoins, les images obtenues offrent une vision saisissante, presque écrasante par moments, du trio s'affrontant dans le sous-sol. « *Comme la VistaVision est un format plus large, on avait une impression de portrait grand format, comme en photographie* », explique Yorgos Lanthimos. « *C'est ce qui nous permettait de mettre davantage en valeur les personnages, de les rendre presque plus grands que nature, à l'image de statues, d'une certaine manière.* »

Les décors

La photographie de Robbie Ryan se prêtait particulièrement bien à ce qu'on pourrait considérer comme le quatrième protagoniste du film: la maison de Teddy, microcosme reflétant son univers intérieur. Le décor, au design saisissant, a été construit de toutes pièces.

« *Nous avons construit un environnement totalement immersif à l'extérieur d'un domaine cossu près de Londres, niché dans une petite vallée* », note le chef-décorateur James Price. « *Nous n'avons pas seulement bâti l'extérieur, comme on le fait habituellement. Normalement, on construit la façade à un endroit, et les intérieurs sur un plateau à un autre endroit. Mais là, nous avons tout construit au même endroit, extérieur et intérieur.* »

James Price a conçu la maison avec plusieurs strates de détails afin de donner l'impression qu'elle était restée figée à l'époque de l'enfance de Teddy. « *Il fallait que la patine du temps soit visible* », explique James Price, qui avait déjà travaillé avec Yorgos Lanthimos pour PAUVRES CRÉATURES. « *Le film se passe à l'époque actuelle, mais ce n'est pas le sentiment qu'on a, parce qu'il se déroule dans une sorte de ranch très américain typique des années 90. C'est comme si la maison était restée figée à cette époque.* »

Le décor était si immersif que les acteurs et l'équipe technique en oublyaient presque qu'ils se trouvaient dans la campagne anglaise et non dans un ranch délabré de l'Amérique profonde. Le degré de détails



du décor – dont une bonne partie n'est même pas visible à l'écran, d'après Yorgos Lanthimos – était utile pour toute l'équipe, mais plus particulièrement pour les acteurs qui pouvaient plus facilement se glisser dans leurs rôles.

« *C'est toujours précieux dans un film de voir où vit le personnage et à quoi ressemble sa vie privée* », témoigne Jesse Plemons. « *La première fois que je suis entré dans cette maison, ça dépassait tout ce que j'avais pu imaginer. C'est l'un des décors les plus époustouflants que j'aie jamais vus, et il témoigne d'une véritable attention aux détails et à toutes sortes de petites bizarries. On peut entrer trente fois dans cette maison et découvrir encore de nouveaux détails. J'imaginais déjà Teddy, avant même d'arriver sur place, comme coincé dans cette période de sa vie où son monde avait totalement basculé, et c'était fascinant de voir à quel point le décor le transposait visuellement.* »

Les décors de James Price, cependant, se sont révélés, à certains égards, presque trop réalistes. « *Ce sous-sol était vraiment crasseux, répugnant et lugubre, et il fallait que je me le répète tous les jours : c'est un décor qui vient d'être construit et nous ne sommes pas dans un sous-sol délabré, vieux de cinquante ans – en fait, ce lieu est flambant neuf* », se souvient Emma Stone. « *C'était vraiment bien fait et j'étais stupéfaite qu'on ait pu construire un décor tout neuf qui ait l'air si répugnant et si vieux.* »

Costumes, coiffures et maquillage

Pour Emma Stone et Jesse Plemons, la mise au point du style vestimentaire de Michelle et de Teddy, en collaboration avec le chef-maquilleur Torsten Witte et la costumière Jennifer Johnson, a été déterminante dans la compréhension de leurs personnages respectifs.

Alors que Jesse Plemons utilisait des extensions pour la longue queue-de-cheval en bataille de Teddy (« *Je trouve que ça correspond parfaitement à Teddy* », souligne l'acteur), Emma Stone a dû se raser la tête pour son rôle.

« *Quand on sait qu'on avait besoin de tourner pendant douze heures d'affilée, il aurait fallu un temps considérable pour appliquer un faux crâne à Emma* », note Torsten Witte. « *C'était vraiment plus simple pour tout le monde lorsqu'Emma a accepté de se raser la tête.* »

C'était une véritable métamorphose pour Emma Stone qui a sans doute été facilitée par un pacte qu'elle a conclu avec le cinéaste.

« *Quand j'ai su que nous allions faire ça, je lui ai dit : "Tu vas te raser la tête toi aussi, pour qu'on soit solidaires,"* » se souvient Emma Stone. « *Et c'est ce que nous avons fait. Il s'est rasé la tête en premier, puis moi. Il faut juste se raser tous les deux ou trois jours. Ce n'est pas trop contraignant, le matin, avant de démarrer le tournage, ce qui est appréciable.* »

Pour les costumes, Yorgos Lanthimos souhaitait ajouter des touches visuelles originales aux archétypes traditionnels que l'on associe facilement aux personnages: « *la PDG puissante; le type*



qui travaille dans un centre de tri de colis; quelqu'un qui ne fait rien et qui passe toute la journée chez lui à jouer aux jeux vidéo. » Jennifer Johnson a voulu habiller Michelle comme si elle semblait pratiquement enfiler le costume d'une cadre supérieure (une démarche qui devient plus évidente vers la fin du film).

« *Elle a peut-être une assistante qui l'aide à dresser une liste et à qui elle dit "voici la photo d'une grande patronne, j'ai donc besoin d'un tailleur noir, d'un chemisier blanc, d'une paire de Louboutin, et de ce sac"* », explique Jennifer Johnson. « *Elle correspond totalement à l'archétype d'une femme PDG. Elle n'a pas vraiment de style ou de personnalité propre. Le principe, c'est qu'elle porte toujours la même tenue. Du coup, quand on voit des photos d'elle dans son bureau autrefois, elle porte exactement le même tailleur. Elle a un placard rempli de tailleurs McQueen, de chaussures Louboutin et de sacs Saint Laurent.* »

Pour Teddy, Jesse Plemons porte, la plupart du temps, des tenues fonctionnelles correspondant à celles d'un homme qui passe ses journées de travail dans un centre d'expédition ou encore à s'occuper de ses ruches pendant son temps libre.

« *Le miel est très collant, et la cire des ruches et des cadres a tendance à tacher les vêtements* », explique Jennifer Johnson. « *Teddy est donc assez sale, parce que ses tenues collent à cause du miel et qu'il ne s'intéresse pas à son look. Il a mieux à faire que de prendre une douche.* »

Pourtant, la costumière a ajouté des touches subtiles à ses tenues, suggérant que Teddy mène une vie parallèle, comme s'il exerçait

quasiment une activité – secrète – de sauveur de la planète. « *C'est un peu un super-héros, et je voulais que son costume ait un petit côté BD* », explique-t-elle. « *Du coup, non seulement il semble figé dans le temps, mais il incarne aussi ce super-héros ordinaire obsédé par la protection contre les extraterrestres. Ces derniers sont radioactifs, et il se protège grâce à un tissu à fréquence électromagnétique, d'où la couleur argent qu'on retrouve dans la plupart de ses tenues.* »

La pièce vestimentaire la plus révélatrice n'est pourtant pas celle de Teddy. Dans une des premières scènes, alors que Teddy et Don se préparent à négocier avec une Michelle enchaînée, les deux hommes portent de vieux costumes mal ajustés, sans doute récupérés dans un vieux coffre de la maison.

« *Ces costumes étaient tout de suite très éloquents sur un père absent, bien plus qu'un flash-back ne l'aurait été* », explique Yorgos Lanthimos. « *Ce n'est qu'une manière de montrer que le père de Teddy a laissé ces costumes, qui font désormais partie de la maison. C'est tout ce qui reste d'une vie passée et qui s'accumule.* »

Musique et montage

Si l'on veut bien admettre que Teddy et Don se battent réellement pour le sort de l'humanité depuis leur sinistre sous-sol, c'est la partition grandiose et puissante du film qui donne à leur mission toute son envergure. Composée par Jerskin Fendrix, qui avait déjà collaboré avec Yorgos Lanthimos pour PAUVRES CRÉATURES et KINDS OF KINDNESS, elle a été enregistrée avec le London Contemporary Orchestra, offrant au film un son à la fois spectaculaire et terrifiant.

« *Il s'agissait d'un orchestre de 90 musiciens réunis dans la même salle, ce qui produit un son très ample* », explique Jerskin Fendrix. « *Et ils étaient prêts à s'amuser, à expérimenter, à se mettre en danger musicalement, ce que peu d'orchestres accepteraient. Pouvoir travailler avec un orchestre à la fois aussi solide et aussi flexible, dont j'ai pu tirer des sonorités inhabituelles et transgressives, a été un vrai bonheur.* »

Les sons que Jerskin Fendrix a créés possèdent cette texture crue et tonitruante, fidèle à Teddy et à sa mission. « *Beaucoup de passages ont un côté très adolescent: frénétiques, angoissés, bruyants et extravagants* », explique le compositeur. « *Et je pense que c'est exactement ce que représente Teddy tout au long du film: il a raison sur tout, il essaie de sauver le monde, mais il est en colère et incapable de canaliser ses émotions. La musique s'en fait parfaitement l'écho: elle est radicale et un brin immature.* »

Plus largement, la partition possédait la gravité nécessaire pour naviguer entre deux réalités tout aussi intenses: le délire apparent des

convictions et des actes de Teddy et Don, et la gravité d'une apocalypse potentiellement imminente.

« *Le film raconte l'histoire de deux types qui enferment une femme dans un sous-sol et la torturent, donnant l'impression de sombrer peu à peu dans la folie, mais, d'un autre côté, ils ont vraiment à cœur d'empêcher l'humanité d'être anéantie* », souligne Jerskin Fendrix. « *La musique, dans une certaine mesure, confirme donc l'idée qu'il s'agit en réalité d'un grand drame planétaire.* »

Cette impression est renforcée par le montage du film, où l'intensité de la musique frappe souvent comme un coup porté directement au spectateur. Yorgos Mavropsaridis, fidèle monteur de Yorgos Lanthimos, considère chaque projet avec le réalisateur comme une expérience singulière.

« *Bien que les films de Yorgos Lanthimos portent d'une manière ou d'une autre l'empreinte de sa vision du monde si particulière, il est nécessaire, à chaque nouveau projet, de redécouvrir cette singularité en s'attachant aux spécificités propres à chacun, ainsi qu'à la vision en constante évolution de Yorgos Lanthimos* », détaille-t-il.

Yorgos Mavropsaridis a monté BUGONIA de manière à évoquer les points de vue contradictoires des trois protagonistes, tout en faisant progressivement monter la tension, de sorte que les enjeux paraissent toujours tangibles pour le spectateur.

« *Nous avons cherché à plonger le spectateur dans l'univers subjectif et souvent contradictoire de ses protagonistes, avec toutes leurs*

ambitions, leurs défauts propres et leurs tonalités distinctes », conclut Yorgos Mavropsaridis. « *Dans le même temps, nous voulions permettre au spectateur d'acquérir peu à peu une vision globale, qui non seulement conditionne la situation des personnages, mais qui pourrait aussi avoir des conséquences dramatiques pour nous tous si nous ne sommes pas prêts à changer de cap pour protéger la Terre et notre avenir collectif.* »

DEVANT LA CAMÉRA

EMMA STONE • Michelle - Productrice

Deux fois oscarisée, Emma Stone s'est imposée comme l'une des artistes les plus éclectiques et sollicitées d'Hollywood, captivant l'attention de la profession grâce à ses prestations primées dans plusieurs films marquants des dix dernières années. Elle est aussi productrice.

Emma Stone s'est illustrée dans le dernier film de Yorgos Lanthimos, *KINDS OF KINDNESS*, aux côtés de Jesse Plemons, Willem Dafoe, Margaret Qualley et Joe Alwyn. Le film a été présenté au Festival de Cannes l'an dernier.

Tout récemment, elle a partagé l'affiche d'*EDDINGTON* d'Ari Aster, western contemporain également interprété par Joaquin Phoenix, Pedro Pascal, Luke Grimes et Austin Butler. Le film a été présenté au Festival de Cannes cette année.

En 2023, Emma Stone a interprété et produit *PAUVRES CRÉATURES*, film plébiscité par la critique de Yorgos Lanthimos. *PAUVRES CRÉATURES* raconte l'histoire de Bella Baxter (Emma Stone), jeune femme ressuscitée par un scientifique excentrique mais brillant. Emma Stone y donne la réplique à Willem Dafoe, Mark Ruffalo, Ramy Youssef et Jerrod Carmichael. Le film a été présenté à la Mostra de Venise en 2023 et remporté le Lion d'Or. Emma Stone a décroché l'Oscar 2024 de la meilleure actrice pour son rôle. Elle a également remporté le Golden Globe 2024 de la meilleure

actrice, et *PAUVRES CRÉATURES* a décroché le Golden Globe du meilleur film. Emma Stone a reçu le Critics Choice Award de la meilleure actrice et le BAFTA Award de la meilleure actrice pour son rôle, et a été distinguée par le Desert Palm Achievement Award au Palm Springs International Film Festival 2024. Emma Stone et *PAUVRES CRÉATURES* ont également obtenu des nominations aux SAG Awards, en plus des 11 nominations aux Oscars, dont celle du meilleur film. Avec sa nomination à l'Oscar de la meilleure actrice et celle de *PAUVRES CRÉATURES* à l'Oscar du meilleur film, Emma Stone est la deuxième femme de l'histoire à être nommée à la fois en tant qu'actrice et productrice la même année, la première étant Frances McDormand pour *NOMADLAND* en 2021.

En novembre 2023, Emma Stone a interprété et produit la série *The Curse*, qui explore la manière dont une soi-disant malédiction perturbe la relation d'un jeune couple alors que les deux tourtereaux essaient de concevoir un enfant. Emma Stone a également été productrice exécutive de la série, aux côtés de Dave McCary et Ali Herting. La série a été présentée au Festival du film de New York 2023 et valu à Emma Stone une nomination au Golden Globe 2024.

En 2020, Emma Stone a créé la société de production Fruit Tree avec Dave McCary et Ali Herting. Fruit Tree dispose d'un accord de premier regard avec Fremantle pour développer et produire des projets de fictions



BOGONIA

et de documentaires, après un précédent accord de deux ans avec A24. En 2024, Fruit Tree a signé un accord de premier regard pour les films avec Universal Pictures. En vertu de cet accord, Emma Stone a produit le premier film réalisé par Jesse Eisenberg, *WHEN YOU FINISH SAVING THE WORLD*, *PROBLEMISTA*, de Julio Torres présenté au Festival South by Southwest 2023, *The Curse, Fantasmas* du même réalisateur, lauréat d'un Peabody Award 2025, *I SAW THE TV GLOW* de Jane Schoenbrun, présenté au Festival de Sundance 2024, et *A REAL PAIN* de Jesse Eisenberg, présenté au Festival de Sundance 2024. En 2018, Emma Stone s'est illustrée dans *LA FAVORITE* de Yorgos Lanthimos, aux côtés de Rachel Weisz, Olivia Colman et Nicholas Hoult. Sa prestation lui a valu des nominations à l'Oscar, au Golden Globe, au Screen Actors Guild Award et au BAFTA Award. *LA FAVORITE*, nommé pour 10 Oscars, s'attache aux manœuvres politiques secrètes durant le règne de la reine Anne, dernière monarque de la maison des Stuart.

En 2016, Emma Stone a remporté l'Oscar de la meilleure actrice pour son rôle dans *LA LA LAND* de Damien Chazelle. Elle a également décroché le Screen Actors Guild Award, le Golden Globe, le BAFTA Award et le prix de la meilleure actrice au Festival de Venise. Elle a été distinguée avec Ryan Gosling par le prix Outstanding Performers of the Year au Santa Barbara Film Festival et du Vanguard Award au Palm Springs International Film Festival.

À l'été 2021, Emma Stone a incarné Cruella d'Enfer dans *CRUELLA*, qui raconte l'histoire de la méchante des 101 DALMATIENS, aux côtés

d'Emma Thompson. Emma Stone a été nommée au Golden Globe pour ce rôle. Une suite est en préparation, avec Emma Stone dans le même rôle.

À l'hiver 2020, Emma Stone a participé aux *CROODS 2 : UNE NOUVELLE ÈRE*, aux côtés de Ryan Reynolds, Nicolas Cage et Peter Dinklage. Le film a rencontré un immense succès au box-office malgré la pandémie et a été nommé au Golden Globe du meilleur film d'animation.

À l'automne 2019, Emma Stone s'est produite dans *RETOUR À ZOMBIELAND*, aux côtés de Woody Harrelson, Jesse Eisenberg et Abigail Breslin.

À l'automne 2018, Emma Stone a interprété et produit la série *Maniac* pour Netflix, aux côtés de Jonah Hill. Cette comédie noire, réalisée par Cary Fukunaga, suit deux patients d'une institution, déconnectés de la réalité. La série, adaptation d'un programme norvégien, marque les débuts réguliers de l'actrice à la télévision ainsi que sa première production. *Maniac* lui a valu une nomination au Producers Guild Award et au Screen Actors Guild Award.

En 2017, Emma Stone a incarné Billie Jean King dans *BATTLE OF THE SEXES*, face à Steve Carell dans le rôle de Bobby Riggs. Réalisé par Jonathan Dayton et Valerie Faris, le film raconte le célèbre match entre Billie Jean King et Bobby Riggs. Emma Stone a été nommée au Golden Globe de la meilleure actrice.

Emma Stone a également tourné dans *BIRDMAN*, qui a remporté le SAG Award du meilleur ensemble, l'Independent Spirit Award du meilleur



8 GONIA

film et l'Oscar du meilleur film. Elle a été nommée pour l'Oscar de la meilleure actrice dans un second rôle ainsi que pour le Golden Globe, le SAG et l'Independent Spirit Award.

Elle a inscrit son nom aux génériques de *L'HOMME IRRATIONNEL* de Woody Allen, *WELCOME BACK* de Cameron Crowe, *MAGIC IN THE MOONLIGHT* de Woody Allen, *THE AMAZING SPIDER-MAN* (premier et deuxième volet), *LES CROODS*, *GANGSTER SQUAD*, *EASY GIRL*, *LA COULEUR DES SENTIMENTS*, *CRAZY, STUPID, LOVE*, *SEXE ENTRE AMIS*, *PAPER MAN*, *MARMADUKE*, *BIENVENUE À ZOMBIELAND*, *HANTÉ PAR SES EX*, *SUPER BLONDE*, *THE ROCKER*, et *SUPERGRAVE*.

En dehors de sa carrière d'actrice, Emma Stone est engagée en faveur de Stand Up To Cancer (SU2C), association pionnière pour accélérer la recherche sur le cancer et proposer rapidement de nouvelles thérapies aux patients. Elle siège également au conseil d'administration du Child Mind Institute, organisation dédiée aux enfants et familles confrontés à des troubles mentaux et d'apprentissage. Emma Stone est ambassadrice de Gilda's Club New York City, centre d'aide pour les personnes touchées par le cancer, et elle est égérie de Louis Vuitton.

JESSE PLEMONS • *Teddy*

Né le 2 avril 1988 à Dallas, au Texas, Jesse Plemons a débuté sa carrière d'acteur dès l'âge de 3 ans, révélant un talent naturel déterminant pour sa future carrière. Il s'est fait connaître en incarnant le sympathique Landry Clarke dans la série primée *Friday Night Lights*, captivant le public par son jeu nuancé. Par la suite, Plemons a livré une interprétation glaçante de Todd Alquist dans *Breaking Bad*, qui lui a valu le prix du meilleur méchant de la télévision décerné par IGN en 2013.

Au cinéma, on l'a vu camper des rôles marquants dans des films comme le drame psychologique de Paul Thomas Anderson *THE MASTER*, le thriller criminel de Scott Cooper *STRICTLY CRIMINAL*, le drame de la guerre froide de Steven Spielberg *LE PONT DES ESPIONS*, la comédie policière de John Lee Hancock *GAME NIGHT*, le drame tiré de faits réels de Steven Spielberg *PENTAGON PAPERS*, l'épopée criminelle de Martin Scorsese *THE IRISHMAN*, le film tiré de *Breaking Bad* de Vince Gilligan *EL CAMINO: UN FILM BREAKING BAD*, le drame historique de Shaka King *JUDAS AND THE BLACK MESSIAH*, l'aventure fantastique de Jaume Collet-Serra *JUNGLE CRUISE*, le thriller horrifique de Scott Cooper *AFFAMÉS*, le film surréaliste de Charlie Kaufman *JE VEUX JUSTE EN FINIR*, le western de Jane Campion *THE POWER OF THE DOG* (pour lequel il a reçu une nomination à l'Oscar du meilleur acteur dans un second rôle), l'épopée historique de Martin Scorsese *KILLERS OF THE FLOWER MOON*, *KINDS OF KINDNESS* de Yorgos Lanthimos, et le prochain film, encore sans, titre réalisé par Alejandro Iñárritu.



Jesse Plemons a également été salué pour son rôle dans la deuxième saison de *Fargo*, qui lui a valu une nomination aux Emmy Awards et un Critics' Choice Award. Il a encore été nommé aux Emmy Awards pour sa prestation saisissante dans *Black Mirror* et il s'est illustré dans la série *Love & Death* sur HBO Max aux côtés d'Elizabeth Olsen.

AIDAN DELBIS • Don

Aidan Delbis a intégré cette année The Miracle Project, un programme artistique inclusif axé sur la communication, l'estime de soi et les compétences de vie chez les personnes neurodivergentes et en situation de handicap. Il se forme également au sein de The Actors Circle LA. Avant d'être diplômé en 2024, Aidan Delbis s'est illustré pendant trois saisons au sein du département théâtre de son lycée, participant à des spectacles comme *Dracula* et *Almost Maine*, ce qui lui a valu une adhésion à vie à l'International Thespian Society. Parallèlement, il a aussi brillé en athlétisme, obtenant une distinction dans la discipline. Passionné de films d'horreur, comme *LES GRIFFES DE LA NUIT*, *SCREAM* et *ÇA*, Aidan Delbis admire le travail de Vincent Price.

ALICIA SILVERSTONE • Sandy

Née le 4 octobre 1976 à San Francisco, Alicia Silverstone a entamé sa carrière au cinéma dans les années 1990 avant de devenir une figure emblématique de cette décennie.

Elle a fait ses débuts au cinéma en 1993 dans *THE CRUSH*, où elle incarnait Adrienne Forrester, une adolescente déterminée à ruiner un homme plus âgé après qu'il a rejeté ses avances. Ce rôle lui a valu deux MTV Movie Awards.

Après avoir participé à une série de clips pour Aerosmith réalisés par Marty Callner, Alicia Silverstone a été remarquée par la réalisatrice Amy Heckerling, qui lui a confié le rôle principal de Cher dans *CLUELESS*. Le film a remporté un succès surprise auprès du public et de la critique durant l'été 1995. La prestation d'Alicia Silverstone lui a valu le National Board of Review Award, deux MTV Movie Awards et l'American Comedy Award de la meilleure actrice comique.

Alicia Silverstone a ensuite campé Batgirl dans *BATMAN & ROBIN* aux côtés de George Clooney. Elle a également interprété et produit la comédie d'humour noir *EXCESS BAGGAGE* avec Benicio del Toro et Christopher Walken.

Elle a encore inscrit son nom aux génériques de *MISE À MORT DU CERF SACRÉ* de Yorgos Lanthimos, aux côtés de Colin Farrell et Nicole Kidman; *LE JOURNAL D'UN DÉGONFLÉ: UN LOOONG VOYAGE*; *LE BOOK CLUB* avec Jane Fonda, Diane Keaton et Candice Bergen; *THE LODGE* avec Riley Keough et Richard Armitage; *LAST SURVIVORS*; *THE REQUIN*; *SOUVENIRS DE L'AU-DELÀ* avec Jeff Goldblum; *LE NOUVEAU MONDE* d'Alain Corneau avec James Gandolfini; *PREMIÈRE SORTIE* avec Brendan Fraser; *AU CŒUR DU ROCK* avec Peter O'Toole; *SCOoby-Doo 2: LES MONSTRES SE DÉCHAÎNENT*; *BEAUTY SHOP* avec Queen Latifah; *PEINES*

D'AMOUR PERDUES de Kenneth Branagh, d'après Shakespeare; ALEX RIDER: STORMBREAKER avec Mickey Rourke et Ewan McGregor; et LE CASSE avec Woody Harrelson et John Cleese.

À la télévision, Alicia Silverstone a participé à *American Horror Stories* de Ryan Murphy, *Les Maîtres de l'univers: Révélation* sur Netflix; le drame familial *Les Baby-sitters*, adaptation en prises de vues réelles des livres d'Ann M. Martin; *American Woman*, inspiré de la vie de Kyle Richards; *Suburgatory* sur ABC; *Miss Match* sur NBC, pour lequel elle a été nommée au Golden Globe; et *Sourire d'enfer*, une série d'animation pour ABC Family qu'elle a également produite.

STAVROS HALKIAS • Casey

Originaire de Baltimore, Stavros Halkias est humoriste, acteur et scénariste. Il a récemment écrit, produit et interprété la comédie indépendante *LET'S START A CULT*. Son dernier spectacle, *Fat Rascal*, est disponible sur Netflix, après son premier one man show *Live at the Lodge Room*, qui a atteint un million de vues en seulement quatre jours et dépasse aujourd'hui les sept millions.

Très sollicité, Halkias est auteur d'un podcast *Stavvy's World* qui s'est classé à la troisième place du classement comédie d'iTunes et a rassemblé des centaines de milliers d'abonnés au cours de sa première année. On le retrouvera prochainement dans *TONY*, consacré à Anthony Bourdain. Il joue également dans la série comique

de Netflix *Grosse pression*, où il apporte son humour incisif et son charme décalé.

Membre fondateur et ancien coanimateur du podcast *Cum Town* (2016–2022), Stavros Halkias a aussi participé à la série de science-fiction *Command Z* de Steven Soderbergh. En dehors de la comédie, il a fait ses débuts sur les podiums lors du défilé de KidSuper à la Fashion Week de Paris en 2023, recevant les éloges de *Vogue* qui l'a qualifié de "modèle grande taille parmi les plus grandes tailles".



DERRIÈRE LA CAMÉRA

YORGOS LANTHIMOS • Réalisateur - Producteur

Réalisateur, producteur et scénariste de renommée internationale, Yorgos Lanthimos a été nommé six fois aux Oscars et obtenu de nombreux prix, dont un BAFTA Award, un Golden Globe et le Lion d'Or à Venise.

Il a récemment réalisé *KINDS OF KINDNESS*, co-écrit avec son collaborateur régulier Efthymis Filippou. Ce triptyque d'histoires distinctes, dans lequel les mêmes acteurs incarnent des personnages différents à chaque segment, réunit Jesse Plemons, Emma Stone, Willem Dafoe, Margaret Qualley, Hong Chau, Joe Alwyn, Mamoudou Athie et Hunter Schafer.

Auparavant, *PAUVRES CRÉATURES*, écrit par Tony McNamara et adapté du roman d'Alasdair Gray, a remporté le Lion d'Or du meilleur film à la Mostra de Venise 2023. Le film a reçu 11 nominations aux Oscars, dont celles du Meilleur film et du Meilleur réalisateur pour Lanthimos, et en a remporté quatre, dont un pour Emma Stone. Il a également obtenu 5 BAFTA Awards sur 11 nominations aux BAFTA Awards et deux Golden Globes, parmi de nombreuses autres récompenses. Produit par Searchlight Pictures, le film marque une nouvelle collaboration artistique entre Yorgos Lanthimos et Emma Stone, qui en est également productrice, et réunit Mark Ruffalo, Willem Dafoe, Ramy Youssef, Jerrod Carmichael, Margaret Qualley et Christopher Abbott au casting.

Il a récemment présenté son court-métrage muet en noir et blanc *BLEAT*, coproduit par l'Opéra national de Grèce et conçu pour n'être projeté qu'avec l'accompagnement d'un orchestre, comme lors de son avant-première mondiale à Athènes et de son avant-première américaine au Festival du film de New York 2023. Tourné sur une île grecque isolée pendant la pandémie, ce film met en scène Emma Stone dans le rôle d'une jeune veuve engagée dans un voyage singulier mêlant sexe, mort et résurrection.

LA FAVORITE, écrit par Deborah Davis et Tony McNamara et interprété par Olivia Colman, Rachel Weisz et Emma Stone, a été présenté à la 75e Mostra de Venise, où il a remporté le Grand Prix du Jury et la Coupe Volpi de la meilleure actrice pour Olivia Colman, récompensée ensuite par l'Oscar. Succès critique et public, le film a obtenu 10 nominations aux Oscars, dont celles du Meilleur film et du Meilleur réalisateur, sept BAFTA Awards sur 12 nominations, ainsi que cinq nominations aux Golden Globes et un record de 10 British Independent Film Awards.

Yorgos Lanthimos s'est imposé sur la scène internationale en 2009 avec son deuxième long-métrage, *CANINE*, qui a décroché le Prix Un Certain Regard au Festival de Cannes et a été nommé à l'Oscar du Meilleur film étranger. Son premier film en langue anglaise, *THE LOBSTER*, avec Colin Farrell et Rachel Weisz, a été présenté en compétition au Festival de



Cannes, où il a remporté le Prix du Jury, et a valu à Yorgos Lanthimos et Efthymis Filippou une nomination à l'Oscar du Meilleur scénario original. Son film suivant, *MISE À MORT DU CERF SACRÉ*, également avec Colin Farrell, Nicole Kidman et Barry Keoghan dans le rôle qui a lancé sa carrière, a été présenté en compétition au Festival de Cannes, où il a remporté le Prix du scénario.

Né à Athènes, Yorgos Lanthimos a commencé sa carrière en mettant en scène plusieurs vidéos de danse en collaboration avec des chorégraphes grecs, ainsi que des publicités, des clips, des courts-métrages et des pièces de théâtre. Son premier long-métrage, *KINETTA*, a été présenté aux festivals de Toronto et Berlin en 2005, où il a reçu un accueil critique favorable, et *ALPS* a remporté le Prix du scénario à la Mostra de Venise en 2011 et le prix du Meilleur film au Festival de Sydney en 2012.

ANDREW LOWE • Producteur

Andrew Lowe a cofondé Element Pictures avec Ed Guiney en 2001. La structure, implantée à Dublin et à Londres, se consacre à la production cinématographique et audiovisuelle. En tant que fondateur et co-directeur général, il s'attache à la production, au financement et à l'exploitation commerciale du catalogue d'Element.

Il a récemment produit deux premiers films qui ont reçu un accueil critique favorable après leur présentation au Festival de Cannes 2025 dans la section Un Certain Regard: *MY FATHER'S SHADOW* d'Akinola

Davies Jr, tout premier film nigérian sélectionné en compétition officielle, a obtenu une Mention spéciale pour la Caméra d'Or; parallèlement, *PILLION* d'Harry Lighton, avec Alexander Skarsgård et Harry Melling, a remporté le prestigieux prix du Meilleur Scénario dans la même section.

Andrew Lowe a également produit les films en langue anglaise de Yorgos Lanthimos, dont *PAUVRES CRÉATURES* et *LA FAVORITE*, ou encore *THE LOBSTER*, *MISE À MORT DU CERF SACRÉ* et *KINDS OF KINDNESS*.

On lui doit encore *ON BECOMING A GUINEA FOWL* de Rungano Nyoni, qui a remporté le prix de la Meilleure Réalisatrice au Festival de Cannes (Un Certain Regard), *CHEVALIER* de Stephen Williams, avec Kelvin Harrison, *THE WONDER* de Sebastián Lelio, avec Florence Pugh, *THE ETERNAL DAUGHTER* et *THE SOUVENIR PART II* de Joanna Hogg, *HERSELF* de Phyllida Lloyd, *THE NEST* de Sean Durkin, ainsi que tous les films de Lenny Abrahamson, dont *ROOM*, lauréat de l'Oscar, du Golden Globe et du BAFTA Award, et *THE LITTLE STRANGER*.

Côté télévision, il a accompagné *The Dry 2* de Nancy Harris, le drame historique *The Gallows Pole* de Shane Meadows et une adaptation du livre de Jordan Tannahill, *The Listeners* réalisée par Janicza Bravo. Il a encore produit *The Dry 1* de Nancy Harris et les adaptations des romans de Sally Rooney, *Conversations With Friends* et *Normal People*, toutes deux réalisées par Lenny Abrahamson.

Avant de fonder Element Pictures, Lowe a été comptable de production indépendant et responsable des affaires commerciales à l'Irish Film

Board. Andrew est président de la Fédération audiovisuelle d'IBEC (Irish Business and Employers Confederation).

En mai 2022, Fremantle a acquis une participation majoritaire dans Element Pictures afin d'amplifier sa capacité de production et de continuer à produire des films et des séries télévisées pour un public international.

Andrew Lowe est également directeur d'une société de distribution en Irlande, Volta Pictures, ainsi que du Light House Cinema à Dublin.

ED GUINEY • Producteur

Ed Guiney a cofondé Element Pictures avec Andrew Lowe en 2001. La structure, implantée à Dublin et à Londres, se consacre à la production cinématographique et audiovisuelle. En tant que fondateur et co-directeur général, Ed Guiney supervise le développement et la production des titres du catalogue d'Element Pictures.

Il a récemment produit deux premiers films qui ont reçu un accueil critique favorable après leur présentation au Festival de Cannes 2025 dans la section Un Certain Regard: *MY FATHER'S SHADOW* d'Akinola Davies Jr, tout premier film nigérian sélectionné en compétition officielle, a obtenu une Mention spéciale pour la Caméra d'Or; parallèlement, *PILLION* de Harry Lighton, avec Alexander Skarsgård et Harry Melling, a remporté le prestigieux prix du Meilleur Scénario dans la même section.

Andrew Lowe a également produit les films en langue anglaise de Yorgos Lanthimos, dont *PAUVRES CRÉATURES* et *LA FAVORITE*, ou encore

THE LOBSTER, *MISE À MORT DU CERF SACRÉ* et *KINDS OF KINDNESS*.

On lui doit encore tous les longs-métrages de Lenny Abrahamson, comme *ROOM*, lauréat de l'Oscar, du Golden Globe et du BAFTA Award; le deuxième long-métrage de Rungano Nyoni, *ON BECOMING A GUINEA FOWL*, qui a obtenu le prix de la Meilleure Réalisation au Festival de Cannes 2024 (Un Certain Regard). Parmi les titres récents figurent également *THE WONDER* de Sebastián Lelio, *ETERNAL DAUGHTER* et *THE SOUVENIR PART II* de Joanna Hogg, *THE NEST* de Sean Durkin, ainsi que *THE GUARD* de John Michael McDonagh.

Côté télévision, Element Pictures a produit *The Cage*, une série créée par le scénariste nommé aux BAFTA Awards Tony Schumacher; la troisième saison de *The Dry*, écrite par Nancy Harris; et *The Rachel Incident*.

Il a encore produit les adaptations des romans de Sally Rooney, *Normal People* et *Conversations With Friends*, toutes deux réalisées par Lenny Abrahamson et lauréates d'un BAFTA Award; les deux premières saisons de *The Dry* de Nancy Harris; le drame historique *The Gallows Pole* de Shane Meadows; ainsi qu'une adaptation du livre de Jordan Tannahill, *The Listeners*.

En tant que producteur, Ed Guiney a été nommé trois fois aux Oscars dans la catégorie Meilleur Film et a remporté deux BAFTA Awards, trois prix de l'Académie Européenne du Cinéma (dont le Prix Eurimages) et un Golden Globe. Il est également copropriétaire du Light House Cinema à Dublin, principal cinéma d'art et essai en Irlande. En mai 2022, Fremantle a acquis une participation majoritaire dans Element Pictures.



ARI ASTER • Producteur

Ari Aster a signé un premier long-métrage, HÉRÉDITÉ, avec Toni Collette, qui, en 2018, s'est imposé comme un succès critique et commercial pour A24. Il a continué à bousculer le genre en 2019 avec MIDSOMMAR, un thriller réunissant Florence Pugh et Jack Reynor, puis en 2023 avec BEAU IS AFRAID, avec Joaquin Phoenix et Patti LuPone. Son tout dernier long-métrage, EDDINGTON, avec Joaquin Phoenix, Pedro Pascal, Emma Stone, Austin Butler, Micheal Ward et Luke Grimes, a été présenté en compétition officielle au Festival de Cannes 2025.

Par ailleurs, Aster a fondé en 2019, avec son associé Lars Knudsen, la société Square Peg afin de collaborer avec de nombreux auteurs importants comme Robert Eggers (THE NORTHMAN), Kristoffer Borgli (DREAM SCENARIO, THE DRAMA), Guy Maddin ainsi qu'Evan et Galen Johnson (RUMOURS, NUITS BLANCHES AU SOMMET), et Yorgos Lanthimos (BUGONIA).

LARS KNUDSEN • Producteur

Lars Knudsen est un producteur de cinéma primé, avec plus de 40 films à son actif, dont HÉRÉDITÉ, MIDSOMMAR, BEAU IS AFRAID et EDDINGTON d'Ari Aster, THE WITCH et THE NORTHMAN de Robert Eggers, AMERICAN HONEY d'Andrea Arnold, et BEGINNERS de Mike Mills. En collaborant avec des cinéastes tels que Yorgos Lanthimos, Kristoffer Borgli, David

Lowery et Kelly Reichardt, Lars Knudsen a joué un rôle déterminant pour faire connaître auprès d'un public mondial des œuvres uniques et novatrices. En tant que cofondateur de Square Peg aux côtés d'Ari Aster, son engagement en faveur de projets audacieux et percutants l'a placé à l'avant-garde du cinéma contemporain.

Il a récemment produit THE DRAMA de Kristoffer Borgli avec Zendaya et Robert Pattinson, PRIMETIME de Lance Oppenheim avec Robert Pattinson, et ENEMIES de Henry Dunham avec Austin Butler et Jeremy Allen White.

MIKY LEE • Productrice

Miky Lee est vice-présidente du CJ Group et fondatrice de sa filiale divertissement et médias CJ ENM. En 1995, elle a piloté l'investissement de CJ dans DreamWorks SKG et a depuis développé un line-up comprenant des œuvres plébiscitées comme LADY VENGEANCE, LE SECRET DE TERABITHIA, THIRST, CECI EST MON SANG, MOTHER, SNOWPIERCER, LE TRANSPERCENEIGE, MADEMOISELLE, PARASITE, DECISION TO LEAVE, BROKER, PAST LIVES – NOS VIES D'AVANT, et NO OTHER CHOICE.

Intervenant dans les domaines du cinéma, de la télévision, et de la musique, elle a fondé le premier réseau de multiplexes en Corée, CJ CGV, et a joué un rôle moteur dans l'essor mondial de la K-pop grâce à KCON et aux MAMA Awards. Plus récemment, elle a contribué au lancement de First Light StoryHouse pour favoriser l'émergence de récits authentiques

portés par des voix issues de la diversité. Elle soutient également depuis longtemps les arts et l'éducation, siégeant aux conseils d'administration de l'Academy Museum of Motion Pictures, du Hammer Museum, du Berklee College of Music et de l'Otis College of Art and Design.

JERRY KYOUNGBOUM • Producteur

Producteur de cinéma reconnu à l'international, Jerry Kyoungboum pilote actuellement la production de films internationaux chez CJ ENM, l'un des principaux conglomérats de divertissement en Asie. En tant que producteur et producteur exécutif, il a contribué à la mise en chantier de plus de 40 longs-métrages à travers le monde. Fort d'une expérience approfondie en planification stratégique, gestion d'entreprise ainsi qu'en distribution et marketing internationaux, Ko a joué un rôle essentiel dans le développement du cinéma coréen à l'échelle mondiale et dans la promotion de collaborations interculturelles dans l'industrie cinématographique. On lui doit des films plébiscités comme *PAST LIVES – NOS VIES D'AVANT*, *PARASITE* et *DECISION TO LEAVE*.

Avant d'entamer sa carrière dans le monde de l'entreprise, Jerry Ko a été critique de cinéma, rédigeant des articles sur le secteur sous un pseudonyme depuis 2001 – durant l'âge d'or du cinéma coréen. Il a également collaboré à plusieurs magazines de cinéma et de culture populaire en tant que rédacteur en chef et journaliste, comme *Today Prediction*, *Film 2.0* et *Film Language*.

ROBBIE RYAN • Directeur de la photographie

Né en Irlande où il a grandi, Robbie Ryan a décidé de devenir directeur de la photographie à l'âge de 14 ans, lorsque, avec ses amis et ses cousins, il s'est emparé de l'une des caméras Kodak S8 de son père et qu'il a commencé à réaliser des courts-métrages. Après avoir suivi des cours de photographie en cinéma au CAD de Dun Laoghaire, Robbie Ryan a quitté l'Irlande pour Londres.

Il a été nommé aux Oscars pour *LA FAVORITE* de Yorgos Lanthimos, qui lui a aussi valu un British Independent Film Award. Il a été nommé aux Oscars pour *PAUVRES CRÉATURES* de Lanthimos, qui lui a valu le British Society of Cinematographers Award. Robbie a retrouvé Lanthimos sur *KINDS OF KINDNESS*. Il a par ailleurs poursuivi sa longue collaboration avec Andrea Arnold sur *BIRD*, qui lui a valu l'Irish Film & Television Award de la meilleure photographie.

Il a récemment éclairé *SWITZERLAND* d'Anton Corbijn. Il a travaillé avec Noah Baumbach sur *THE MEYEROWITZ STORIES* et *MARIAGE STORY*. Fidèle collaborateur de Ken Loach, il a assuré la photo de *SORRY WE MISSED YOU* et *THE OLD OAK*, et collaboré avec Sally Potter sur *THE ROADS NOT TAKEN*. Il a signé la photographie de *NOS ÂMES D'ENFANTS* de Mike Mills, avec Joaquin Phoenix, pour lequel il a reçu le Golden Frog au festival Camerimage.

Il a été chef-opérateur de *RED ROAD*, *FISH TANK*, *LES HAUTS DE HURLEVENT* et *AMERICAN HONEY* réalisés par Andrea Arnold, *RENDEZ-VOUS À BRICK LANE* de Sarah Gavron, *SLOW WEST* de John Maclean,

CATCH ME DADDY des frères Wolfe, LA PART DES ANGES, JIMMY'S HALL et MOI, DANIEL BLAKE de Ken Loach, GINGER & ROSA de Sally Potter, et PHILOMENA de Stephen Frears.

Robbie Ryan a remporté des prix au Festival de Venise, au Festival international de Valladolid et aux Evening Standard British Film Awards pour son éclairage des HAUTS DE HURLEVENT. Il a aussi remporté un British Independent Film Award pour AMERICAN HONEY. Il a reçu de nombreuses distinctions à Camerimage, au Cork International Film Festival, aux Irish Film & TV Awards et aux London Critics Circle Film Awards.

Il a éclairé des publicités pour des marques et institutions comme Adidas, British Airways, Tourism Ireland, Vodafone, San Miguel, Marks & Spencer, Guinness, Mercedes Benz, Eurostar, YSL, Budweiser et Honda. Il travaille aussi sur des clips pour une grande variété d'artistes, dont Paolo Nutini, Ellie Goulding, Coldplay, Kaiser Chiefs, Basement Jaxx, Kasabian, Super Furry Animals, Stereophonics, Black Rebel Motorcycle Club, Massive Attack, Plan B et Jarvis Cocker.

YORGOS MAVROPSARIDIS • Chef-monteur

Installé à Athènes, Yorgos Mavropsaridis est diplômé de l'école de théâtre Theatrical Workshop d'Athènes et de la London Film School.

Au cours de sa longue carrière, il a été nommé deux fois aux BAFTA Awards et aux Oscars pour le montage de LA FAVORITE et PAUVRES CRÉATURES. Il a reçu de nombreux prix, dont celui du meilleur monteur de

l'European Film Academy pour LA FAVORITE, l'American Cinema Editors Award du meilleur montage pour LA FAVORITE, et le British Film Editors Award du meilleur montage britannique pour PAUVRES CRÉATURES.

JERSKIN FENDRIX • Compositeur

Jerskin Fendrix a grandi dans le comté rural de Shropshire, en Angleterre, où il a appris le violon et le piano. Âgé d'une vingtaine d'années, Fendrix a emménagé à Londres et passé deux ans à développer son style viscéral au célèbre Windmill Brixton lieu, du sud de Londres.

En 2018, il a composé la musique de l'opéra expérimental UBU, monté au V&A Museum. Le *Guardian* a qualifié la partition de "brutale" et "perturbante".

Il a sorti son premier album *Winterreise* en avril 2020. L'album a été nommé Album de l'Année 2020 par *Loud & Quiet Magazine*.

En 2023, il a composé la musique de PAUVRES CRÉATURES réalisé par Yorgos Lanthimos. C'était la première fois que le réalisateur de LA FAVORITE et THE LOBSTER collaborait avec un compositeur de musiques originales. La BO a été saluée par la critique et reçue de nombreuses nominations aux Oscars, BAFTA Awards, Golden Globes, ainsi qu'un Ivor Novello Award. Les deux hommes ont de nouveau collaboré sur KINDS OF KINDNESS en 2024.

Le deuxième album de Jerskin Fendrix, *Once Upon A Time... In Shropshire*, est prévu pour le 10 octobre 2025.



JAMES PRICE • Chef-décorateur

James Price a grandi dans une petite ferme familiale dans le nord du Herefordshire, au Royaume-Uni. Après avoir obtenu une licence en arts appliqués (1995-1998), il a déménagé à Londres pour suivre un Master en décors pour la télévision et le cinéma à l'Université de Kingston (2000-2001). Price a ensuite commencé sa carrière à partir de 2002, sur des séries de la BBC et ITV telles que *[MI-5]*, *Hearts of Gold*, *Reversals*, avant de s'imposer comme directeur artistique sur divers projets tels que *BULLET BOY*, *GROW YOUR OWN*, *SOUTHCLIFF*, *KILL YOUR FRIENDS*, *PADDINGTON 2* et *TRUST*. En 2018, James Price a signé les décors de son premier long-métrage comme chef-décorateur, *THE NEST* de Sean Durkin, avec Jude Law et Carrie Coon.

En 2020, James Price, passionné d'espionnage, a conçu le décor de la mini-série télévisée *Harry Palmer: The Ipcress File* de James Watkins, adaptée du roman de guerre froide de Len Deighton publié en 1962. Price a poursuivi sa collaboration avec James Watkins en 2023 sur le long-métrage *SPEAK NO EVIL* pour Blumhouse. En 2019, Price et Shona Heath ont été sollicités pour collaborer à la direction artistique de *PAUVRES CRÉATURES* de Yorgos Lanthimos, avec Emma Stone, Willem Dafoe et Mark Ruffalo, adapté du roman d'Alasdair Gray. Pour sa création artistique, Price a remporté l'Oscar de la meilleure direction artistique en 2024. Récemment, Price a poursuivi sa collaboration avec Sean Durkin et le directeur de la photographie Matyas Erdely sur le quatrième long-métrage, *IRON CLAW*, retracant l'histoire tragique de la famille Von Erich, avec Zac Efron et Jeremy Allen White.

TORSTEN WITTE • Chef-coiffeur et maquilleur

Torsten Witte a débuté sa carrière en Allemagne en tant que coiffeur et maquilleur, travaillant pour la presse et la publicité, avant de se tourner vers la haute couture, perfectionnant son art sur les podiums de Paris, d'Espagne et de New York.

Au cinéma, il a été chef-maquilleur pour la première fois sur *LITTLE MISS SUNSHINE*. Depuis, il a travaillé sur *MILLÉNIUM: LES HOMMES QUI N'AIMAIENT PAS LES FEMMES*, *ELLE S'APPELLE RUBY*, *THE FRONT RUNNER*, *MY NAME IS ANDREA*, *PICKLED HERRING* et *HOLLAND*. Il est maquilleur de Matt Damon pour *THE RIP*, et chef du département maquillage pour *ANIMALS*.

Torsten Witte a déjà collaboré avec Emma Stone sur *LA LA LAND* et *BATTLE OF THE SEXES* en tant que chef du département maquillage et maquilleur personnel d'Emma Stone pour les deux tournages.

GÉNÉRIQUE

LISTE ARTISTIQUE

Michelle	EMMA STONE
Teddy	JESSE PLEMONS
Don	AIDAN DELBIS
Sandy	ALICIA SILVERSTONE
Casey	STAVROS HALKIAS

LISTE TECHNIQUE

Réalisateur	YORGOS LANTHIMOS
Scénario	WILL TRACY
D'après	SAVE THE GREEN PLANET de Jang Joon Hwan
Produit par	YORGOS LANTHIMOS
	ANDREW LOWE
	ED GUINEY
	ARI ASTER
	LARS KNUDSEN
	MIKY LEE
	JERRY KYOUNGBOUM
Image	ROBBIE RYAN
Montage	YORGOS MAVROPSARIDIS
Musique	JERSKIN FENDRIX
Décors	AMES PRICE
Coiffure/Maquillage	TORSTEN WITTE
Casting	JENNIFER VENDITTI
Costumes	JENNIFER JOHNSON
Design sonore	JOHNNIE BURN
1 ^{er} assistant réalisateur	HAYLEY WILLIAMS
Régisseur général	SCOTT EATON
Effets visuels	ADAM AZMY





THIS PICTURE MADE UNDER
THE JURISDICTION OF
 AFFILIATED WITH
A.F.I.-C.I.O.-C.L.C.

APPROVED No: 55200
 MPA

ScreenSkills

ARRI®

PANAVISION®

SHOT ON
 KODAK
FILM

MBS
EQUIPMENT CO.

VISTAVISION

COMPANY3

WWD

PPPPPPPP
 HHHHHHHH

FRUIT TREE

Dolby
ATMOS
in select theatres

ELEMENT
PICTURES
a Fremantle Media

Fremantle

SQUARE PEG

CJ ENM

The film was created with the support of
the Hellenic Film & Audiovisual Centre S.A. –
CREATIVE GREECE



Hellenic Film &
Audiovisual Center
Creative Greece

This project was completed with assistance from the Georgia Film Office,
a division of the Georgia Department of Economic Development



Georgia.org/film

© CJ ENM/FREMANTLEMEDIA LIMITED [MMXXV]

All rights in this work are reserved for purposes of laws in all jurisdictions
Pertaining to data mining or ai training, including but not limited to article 4(3)
Of directive (eu) 2019/790. This work may not be used to train ai.

This motion picture is protected under the laws
of the united states and other countries.

Unauthorized duplication, distribution or exhibition may result in civil liability
and criminal prosecution.

FOCUS
FEATURES
A COMCAST COMPANY



© 2025 UNIVERSAL PICTURES INTERNATIONAL